

B.C.

1900

PLESSIS: Enfermez ce monsieur, mettez-le sous verroux

106

ENSEMBLE: Vous n'le verrez plus du tout...

Q

EXPLICATION:

CC 03

GRINGOIRE et BROUIN BAILLONNENT ET SORTENT MARIN-GOUIN.

PLESSIS:  
(sent)

Eh bien! maintenant que je suis débarrassé de ce Marin-Gouin-là, la route est plus libre pour arriver au but. Ah, mais... c'est qu'il m'achalait ce Marin Gouin là. J'avais une idée... il en avait une autre. Je disais une chose, il en disait une autre. En un mot, c'était la contradiction tout le temps. Ah! mais... maintenant, mes chances ont augmenté. Le Parlement me semble... plus près, je pourrais dire! Ah! Le Parlement! Le rêve de ma vie! (IL VA A LA FENETRE) Je le vois là-bas... ce Parlement, cette demeure si pure...

PLESSIS:

(CHANTE SUR L'AIR DE "SALUT DEMFURE CHASTE ET PURE"; (Faust 69)

Quel trouble inconnu me pénètre?

L'ambition s'empare de mon être!

O chère Province, à mes pieds te voici.

Salut, demeure chaste et pure,

Salut, demeure chaste et pure,

Où je devine la présence d'argent et d'honneur et de gloire.

Que de riches s je pourrais y trouver!

Est-il un homme qui pourrait résister!

Que de richesses! Que de richesses je pourrais y trouver!

Ah! non, mon Dieu, je ne peux résister!

PORTIER:

Seigneur! Seigneur!

PLESSIS:

Qu'y a-t-il donc, mais parle!

PORTIER:

Il y a une fille qui veut vous parler.

PLESSIS:

Quel est son nom?

PORTIER:

Elle s'appell': Province! Elle est belle, elle est grande...

PLESSIS:

Eh bien, fais-là entrer.

EXPLICATION:

EN ENTRANT, PROVINCE CHANTE

SUR L'AIR DE "CIRIBIRIBIN":

PROVINCE:

Oui, me voilà, mon cher Plessis,

C'est moi qui suis la Province,

Tu me veux? Eh bien, me voici.

Oui, je te prends pour mon prince.

Tu es l'homme que je cherche.

Je n'ai plus rien à manger!

Je suis rendue dans la dêche...

Oh, viens vite me délivrer.

Je ne veux plus de ce Bouffard...

Il a dépensé mon trésor!

Plessis! Plessis!

Plessis mon chéri...